

**Veillée du 26 novembre 2019 sur l'Esprit Saint. Eglise Sainte Marguerite.
Doyenné du pays de Lérins.**

Topo à partir de Actes des Apôtres 19, 1-8.

Ephèse est une grande ville portuaire située sur la côte turque en face de la Grèce, peut-être 100 000 habitants, avec une population venant de partout. Il y a donc des juifs venus du pays de Jésus, la Judée et la Galilée et parmi eux ces disciples de Jésus que Paul rencontre.

Paul est un apôtre, c'est-à-dire quelqu'un qui est envoyé par Jésus pour annoncer l'Évangile. Là où il y a un apôtre, Jésus ressuscité est présent !

Le dialogue entre Paul et ces disciples nous apprend qu'il y a deux baptêmes - Le baptême de conversion et le baptême au nom de Jésus Christ – et que le don de l'Esprit vient après le baptême au nom de Jésus Christ.

Ainsi pour recevoir l'Esprit Saint, il convient, d'abord de rompre d'avec le péché et le mal comme le signifie le baptême proposé par Jean Baptiste puis de faire sien le nom de Jésus Christ afin de lui donner corps par le baptême au nom de Jésus.

Mais donner corps à Jésus Christ est impossible si l'on n'est pas comme lui habité par l'Esprit Saint. D'ailleurs Jésus lui-même a reçu l'Esprit Saint lors de son baptême par Jean Baptiste et il n'a cessé d'être à l'œuvre en Jésus, en sa présence, en ses paroles et en ses actes. Plus tard, après le départ de Jésus ressuscité vers son Père il est donné aux apôtres à la Pentecôte car sans lui ils ne pourront pas annoncer l'Évangile comme Jésus le leur demande.

Ici l'Esprit Saint accroît la capacité de communication des douze disciples qui le reçoivent puisqu'ils se mettent à parler des langues et à prophétiser de même que Jésus qui parlait la langue des pécheurs, des collecteurs d'impôts, des pharisiens, des riches, des pauvres, des militaires, des prostituées, etc. et qui leur faisait ainsi entendre la parole de Dieu, à la suite des prophètes et ce bien mieux qu'eux.

Topo à partir du livre de la Genèse (Gn 1, 1-8).

Le mot « Esprit » traduit un mot qui en hébreu, en grec comme en latin qui a pour premier sens « souffle ». Gardez bien cette information en tête.

Ce récit est le tout début de la Bible. Il raconte la création de toute chose par Dieu. Dieu ne fait que parler mais sa parole est si puissante que par un ordre les choses adviennent ! Cette puissance de la parole lui vient de l'Esprit de Dieu qui plane sur les eaux. Quand Dieu parle, il projette aussi son souffle ! La parole de

Dieu est donc puissante parce qu'elle est portée, habitée, par le souffle de Dieu. De là vient la puissance des ordres de Dieu !

Dans les Evangiles à plusieurs reprises les gens s'étonnent que Jésus parle avec puissance, avec autorité à la différence des autres. Cette autorité lui vient d'être habité par l'Esprit Saint et de le projeter quand il parle. Mais aussi puissant soit Jésus quand il parle, les gens sont libres de l'entendre ou pas, de l'accueillir ou de le rejeter !

Ainsi demander le sacrement de la confirmation, c'est demander cette puissance pour avoir une parole forte comme celle des Apôtres, comme celle de Jésus et même comme celle de son Père !

Topo à partir du livre de la Genèse (Gn 6, 3.5-8.17-18 ; 7 16c.17-19 ; 8,1.15-16.20-21).

Selon ce récit l'homme est mauvais et irrécupérable puisqu'à la fin le Seigneur constate que le cœur de l'humain est enclin au mal dès sa jeunesse. Il est à noter que l'humain entraîne avec lui la création puisque le Seigneur ne se contente pas de supprimer les hommes. Mais il y a dans la création comme en chaque humain et en chaque créature une part disponible au Seigneur et à son Salut semblable à Noé, sa famille et ce couple de chaque espèce animale qui monte dans l'arche.

Pour nous chrétiens « Noé » a pour nom « Jésus Christ » et nous nous reconnaissons dans la famille de Noé et nous reconnaissons l'Eglise dans l'arche. De même que les compagnons de Noé rompent avec le mal en rentrant dans l'Arche, de même en entrant dans l'Eglise par le baptême nous avons rompu avec le péché. Et de même que les passagers de l'Arche n'y restent pas au-delà du déluge, pour vivre dans un monde rénové mais où le mal sera toujours possible, nous ne passons pas notre temps en nous au sein de l'Eglise afin de vivre dans un monde où le péché reste une réalité évidente.

Ceci dit, le séjour dans l'Arche en purifie les passagers et les rend fort devant le mal et le péché. De même nos passages dans l'Eglise nous renforcent devant le mal et le péché et nous rendent d'autant réceptif plus à l'action de l'Esprit Saint.

Alors que par notre démarche vers le baptême, la confirmation et la communion nous entrons dans l'Eglise de Jésus Christ, comme Noé et ses compagnons entre dans l'Arche, vérifions si cette démarche est associée au désir de rompre avec le mal et le péché ?

Topo à partir du livre de l'Exode (EX 14,15-31).

Moïse est nécessaire à l'action du Seigneur. S'il ne lève pas le bâton, le vent d'est ne pourra pas repousser les eaux, et s'il n'étend pas les bras sur la mer les eaux ne recouvriront pas les Egyptiens. Reconnaissons en Moïse faisant passer Israël de l'esclavage à la liberté, Jésus Christ nous faisant passer de la mort à la vie en nous libérant de l'esclavage du péché. Et reconnaissons l'Esprit Saint en ce fort vent d'Est ! Ainsi le passage de la mer durant lequel les Egyptiens sont engloutis et les Israélites sont libérés annonce le baptême durant lequel notre péché est englouti.

Et nous ne pouvons qu'être impressionné par le soin que prend le Seigneur pour conduire son peuple vers la liberté : son ange empêche les Egyptiens de le rattraper puis il en neutralise les chars juste avant le reflux de la mer ! Ainsi le Seigneur veille sur son peuple avec la plus grande attention mais par la suite ce même peuple aura du mal à s'en souvenir et doutera souvent de la prévenance et de la bienveillance du Seigneur. Alors prenons soin de reconnaître en nos existences l'action prévenante et bienveillante du Seigneur !

P. Olivier Petit.